

Martine R
10 janvier 2013

5 à 7

Marie-Jeanne: Enfin ! Je commençais à me demander si ce chat n'était pas un prétexte pour passer un moment en tête-à-tête avec notre jeune voisine.

Charles-Edouard : Mon amie, qu'allez-vous donc imaginer ? Sa détresse m'a ému et je me suis dit que nous pouvions lui proposer notre aide.

Marie-Jeanne: Oui, notre aide, pas seulement la vôtre, vous auriez pu , me semble-t-il, m'associer à cette recherche, si vos intentions avaient été louables.

Charles-Edouard : Oh ! Je n'ai pas voulu vous imposer cette démarche, sachant que vous aviez sans doute un emploi du temps bien chargé pour l'après-midi.

Marie-Jeanne: Dites surtout que les charmes de Béatrice ne vous laissent pas indifférent, que vous la trouvez fort agréable à regarder et que l'idée d'être seul avec elle ne vous a pas déplu.

Charles-Edouard : Vous oubliez que nous cherchions 5 à 7 !

Marie-Jeanne: Que vous n'avez toujours pas retrouvé, il me semble !

Charles-Edouard : Mais nous allons continuer les recherches demain !

Marie-Jeanne: Si vous vous imaginez, mon ami, que je vais vous laisser passer vos journées avec notre voisine, vous rêvez ! Au diable, ce chat et sa propriétaire !

Charles-Edouard : Vous n'avez pas de cœur et la jalousie vous aveugle !

Marie-Jeanne: Je ne vous connaissais pas tant d'altruisme et je me demande si vous auriez eu autant de sollicitude avec une autre voisine moins bien de sa personne. En vérité, ce chat porte très bien son nom !